

AVANT-PROPOS

Histoire des sciences et didactique des sciences : le rapprochement des deux disciplines peut s'entendre de diverses manières.

Le pédagogue a souvent été tenté de se tourner vers le passé pour y retrouver l'origine des connaissances qu'il est chargé de transmettre - non qu'il espère trouver dans l'enfance des sciences une science pour l'enfance, mais plutôt pour voir à l'oeuvre le travail d'élaboration des connaissances.

L'historien des sciences, de son côté, a été longtemps enclin à penser l'évolution des connaissances selon un modèle pédagogique. La tradition, essentiellement française, d'une histoire philosophique des sciences doit sans doute nombre de ses traits, de ses notions clés (l'obstacle, la rupture, la construction des concepts) comme de ses sujets de prédilection (la fondation des disciplines, les grands auteurs, les révolutions scientifiques...), à son alliance avec la didactique.

Cette dernière a trouvé là un outil efficace pour démonter le dogmatisme de l'enseignement traditionnel sans céder aux séductions de l'empirisme prôné par certaines pédagogies nouvelles.

Cette association ne va pas aujourd'hui sans poser quelques problèmes à ceux qui conçoivent l'histoire des sciences comme partie intégrante de l'histoire générale des sociétés humaines et souhaitent y appliquer les mêmes méthodes que dans les autres branches de l'histoire, selon une approche répandue depuis longtemps dans les pays anglo-saxons.

De ces acquis, de ces débats et de ces voies nouvelles, on peut lire le reflet dans les pages qui suivent.

Certains des auteurs ont choisi d'aborder de front une analyse des relations entre didactique et histoire des sciences, d'autres ont préféré présenter un exemple de recherche en histoire des sciences dans lequel le pédagogue puisse trouver son compte.

A travers les contributions des uns et des autres on percevra l'écho d'un dialogue, dont les termes et les enjeux évoluent et se diversifient, mais qui reste plus que jamais fécond pour les uns et les autres.